

## Le musée village. Une méthode de conservation des villages historiques

*Rachelle Anguelova*

La sauvegarde du patrimoine architectural dans son milieu naturel ou bien urbanisé est le but d'une politique consécutive nationale culturelle (pleine de sagesse) en Bulgarie. Ayant reçu une reconnaissance internationale qui n'est pas fortuite, elle est témoin de l'approche mûre de spécialistes (l'Etat) et de la société envers les valeurs historico-culturelles. C'est parce que par son effet esthétique et par son rôle éducateur pour la sauvegarde des racines et de la mémoire de la nation, ainsi que de la mémoire historique du site même, qu'une approche pareille augmente considérablement la valeur culturelle du patrimoine historique. Nous savons que la valeur historico-cognitive des monuments architecturaux conservés dans leur état authentique et dans leur environnement naturel est beaucoup plus grande que celle de leurs modèles, fidèlement reconstruits dans les musées en plein air - politique à la mode dans beaucoup de pays, expliquée et justifiée comme l'unique façon de la disparition dans le milieu actuel les signes de la des présence créatrice des époques précédentes.

Au cours des trente dernières années les institutions compétentes en R.P. de Bulgarie, menées par des formulations correctes pour la conservation sur place, ont proclamé 19 sites comme étant des réserves historico-architecturales, notion qui représente le plus haut degré dans

l'échelle nationale de la catégorisation du patrimoine culturel. Leur sauvegarde exige des soins variés et soulève des questions de caractère différent. Mais elle dépend au plus de la situation qu'occupent ces localités dans l'hierarchie du réseau des agglomérations et les problèmes qui en découlent de leur fonctionnement actuel.

Neufs de ces réserves sont des villages: Arbanassi, Bojentsi Katounichté, Stefanovo et Jeravna, qui se trouvent dans les Balkans Svegen dans la montagne Sredna Gora, Brâchljan, dans la montagne de Strandja, Dolen et Kovatchévitsa dans la partie sud-ouest de la Bulgarie. Tous possèdent une structure traditionnelle intégrale conservée et une manière de construction compacte avec des édifices à fonctions diverses (édifices d'habitation, agricoles, culturels et publics) qui sont typiques pour la localité et la région. La sauvegarde de l'aspect architectural individuel de ces villages est favorisé par le fait, que leur développement économique et leurs fonctions sont relativement faibles, et leur qualité d'ensemble authentiques centres affilants internationaux et nationaux du tourisme cognitif et culturel et les activités culturelles et desservantes qui en découlent, joue un rôle primordial pour leur importance dans le système des agglomérations.

Les 10 autres réserves historico-architecturales se trouvent dans des villes

architecturales se trouvent dans des villes de grande, moyenne ou petite taille. Dans celles-ci, la diversité des problèmes relatifs à leur sauvegarde et à leur intégration dans des structures urbaines générales (lorsqu'elles en sont des parties, plus moins importantes) ou devient beaucoup plus complexe et dépend du degré de développement et de construction bâtiments contemporains des villes elles-mêmes.

De cette façon, les parties datant de l'époque du Réveil bulgare de quatre grandes villes - Plovdiv, Veliko-Tŕnovo, Kjustendil et Lovetch - qui sont proclamées réserves représentent des noyaux historiques nettement différenciés dans ces centres régionaux à développement intensif. Les réserves des villes, plus petites, de Kotel et Trjavna sont aussi significatives, mais elles ne représentent qu'une partie de leur superficie totale.

Quatre de ces villes - Koprivchtitsa, Melnik, Sozopol et Nessebâr - sont des réserves architecturales qui englobent les localités historiques entières, excepté les parties récemment construites au cours des trente ou quarante dernières années. Dans ces villes, les problèmes résultant de la construction et des activités modernes sont pris en considération en liaison étroite avec les actions visant à sauvegarder leur valeur historique. Et si, à Koprivchtitsa, qui représente de manière typique un ensemble architectural appartenant à une seule époque - la période du Réveil national (XVIIIe et XIXe siècles) - le dialogue éternel passé-présent et ancien-moderne est, jusqu' à un certain degré, des plus réussis, à Nessebâr, Sozopol et Melnik - villes à l'histoire millénaire - les problèmes sont beaucoup plus compliqués du fait des nombreuses strates architecturales d'une grande variété et du caractère éminement

remarquable de chacune d'elles, de leur patrimoine architectural et de leur structure urbanistique, ainsi que de leur environnement naturel unique, une mer chaude et accueillante pour les deux premières et d'extraordinaires formations rupestres pour la troisième.

En même temps, ces villes, et en particulier Nessebâr et Sozopol, sont des centres où se déroulent des manifestations culturelles contemporaines réputées aux niveaux international et national, et des lieux où les gens font des séjours de plus ou moins longue durée, avec toutes contraintes que cela implique pour les populations qui y habitent, ainsi que des conséquences pour leur propre développement économique, social et culturel contemporain. Tout cela laisse une empreinte évidente sur la formation de leurs structures urbaines contemporaines et influe sur l'environnement et le sort de leur patrimoine culturel.

Compte tenu de cela, l'établissement d'un système bien organisé des activités, de la part de toutes les institutions sociales et de l'Etat qui s'intéressent à la situation dans ces villes-réserves, ayant pour but de maîtriser et de centraliser toutes les activités, était devenu une nécessité. De cette façon, l'expérience nationale en matière de sauvegarde et de mise en valeur des réserves architecturales, accumulée au cours de longues années, a abouti à l'élaboration d'une approche scientifique complexe et systématique permettant de résoudre toutes les questions découlant de leur statut de réserves historico-architecturales et en même temps de villes contemporaines vivantes, ayant des problèmes quotidiens complexes de caractère différent.

Nous souhaitons partager avec les spécialistes, ici réunis et concernés par ce type de problèmes, notre expérience,

formulée dans ses paramètres de principe. Nous espérons que cela sera utile, parce que nous croyons qu'en grande partie l'état de nos villages-réserves et les problèmes concernant leur sauvegarde, correspondent à ceux qui se posent dans des villes semblables dans les autres parties du monde et particulièrement en Grèce.

Le point de départ essentiel, si l'on désire utiliser cette approche systématique, est que c'est à l'Institut national de sauvegarde du patrimoine culturel que reviennent le soin et le droit d'élaborer et de mettre à la disposition des institutions et des fonctionnaires intéressés son "Plan conceptuel directif" pour mener à bien les opérations de conservation et de développement du patrimoine historico-culturel dans une ville donnée, classée comme réserve. C'est la base sur laquelle doivent s'appuyer le plan urbain contemporain, toutes les activités de construction architecturale, d'urbanisme, de création des espaces verts et les autres activités ayant trait à l'aménagement du territoire de la ville doivent se conformer à ses exigences et ses directives.

L'analyse des problèmes complexes des villes-réserves du point de vue de leur patrimoine historico-culturel qui représente la première étape de l'élaboration d'un plan directif doit aussi, de son côté, se conformer à cette approche systématique. Il comprend obligatoirement trois étapes principales: l'analyse, le diagnostic et le pronostic. Trois types de documents comportant des textes et des graphiques correspondent à ces trois étapes.

L'étape analyse comporte une étude sur le patrimoine urbain et architectural de la ville et sur la base du plus grand nombre possible de documents explorés, des sources littéraires, des recherches archéologiques effectuées, des structures urbaines et archéologiques existant sur

place et des reconstructions graphiques des structures disparues, on détermine l'état du patrimoine historico-culturel actuel, en faisant un bilan fonctionnel et technique.

L'étape du diagnostic inclut elle aussi une appréciation complexe de toutes les possibilités de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine urbain et architectural. Elle tient compte des deux aspects de la vie de la ville-réserve: la valeur urbaine et historico-architecturale est prioritaire mais on prend en considération les contraintes qu'implique son développement économique et social actuel et futur. Compte tenu de cela, on effectue un classement de la valeur du patrimoine historico-culturel, qui permet de déterminer les zones des localités et les monuments architecturaux qui doivent être conservés intacts dans leur forme originelle ainsi que ceux qui permettent, à un degré différent, une intervention et une adaptation par rapport aux diverses fonctions et activités contemporaines.

Sur la base du diagnostic ainsi effectué et qui aboutit au plan conceptuel, accompagné de toutes les explications textuelles nécessaires, au cours de la troisième étape, le pronostic, on élabore les matériaux textuels et graphiques, que nous appelons plan directif et qui comporte aussi un programme complexe à long terme pour les différents types d'activités qui doivent être réalisées dans une perspective plus ou moins lointaine.

Les matériaux ainsi constitués et faisant partie du plan directif, sont soigneusement examinés et adoptés par des experts, des consultants dans les divers domaines de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine historico-culturel et deviennent la base du plan urbain contemporain qui, de son côté, englobant entièrement toutes les considérations et tous les matériaux graphiques du plan

directif, comporte les trois mêmes étapes (analyse, diagnostic et pronostic) relatives à toutes les activités contemporaines vitales de la ville-réserve, pour lesquelles il doit assurer, soit dans le cadre des espaces et des bâtiments historiques, soit dans le cadre moderne, les conditions matérielles nécessaires à leur réalisation. Ces nouveaux plans urbains de villes-réserves, avant d'être adoptés comme documents officiels ayant force de loi en matière de construction planifiée des agglomérations, doivent être soumis à l'approbation de l'Institut national de sauvegarde du patrimoine culturel, afin que celui-ci vérifie si le projet, dans sa version définitive, est conforme au plan conceptuel directif.

Un point très important pour la réalisation correcte et efficace des programmes à long terme, est la création et le fonctionnement de Conseils de coordination, pratique déjà légalisée en Bulgarie; ceux-ci sont constitués de représentants compétents de tous les organismes et institutions participant au processus d'urbanisation-conservation des villes-réserves; tout cela garantit l'accomplissement des directives et programmes par toutes les institutions, chacune dans son domaine particulier.

Nous espérons que les propositions énoncées dans le présent rapport, concernant toutes les réserves historico-culturelles bulgares, trouveront leur parfaite illustration, aux yeux de cet auditoire distingué, dans l'exemple concret de la ville de Nessebâr, déclarée depuis plus de trente ans ville-réserve et classée depuis 1983 comme bien culturel international inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial. Cette ville bulgare est, à notre avis, la plus proche, en ce qui concerne les données géographiques, sociales et économiques, des cités historiques situées le long de Chalkidique.